

TICKET TIQUÉ

de Rosapristina

Personnages :

A, le superstitieux (ticket n°13)

B, le sceptique (ticket n°11)

C la victime (ticket n°14)

le conseiller

l'homme au ticket n°12 (figurant)

pour demander l'autorisation à l'auteur : rosapristina1@gmail.com.

L'auteur est membre de la SACD, toute exploitation du texte doit faire l'objet d'une déclaration à la SACD. www.sacd.fr

La scène se passe dans une administration comme on les aime ! Un panneau lumineux indique le numéro d'appel " 8" .

Un type (B) attend. Quand A entre, il croise un homme qui sort (l'homme au ticket n° 12.) Il va prendre un ticket pour attendre son tour. Ils peuvent attendre assis ou debout. A semble nerveux, et pour cause, il a le numéro 13. Il cherche à l'échanger avec un nouvel arrivant... Attente.

A

Pfff...Toujours attendre...

B

Mon bon monsieur, quand on vient ici, il faut s'armer de patience.

A

La patience ça va j'en ai. Je disais ça comme ça. Pour détendre l'atmosphère.

L'autre ne répond pas.

Attente. Signes de nervosité.

B

Patience, "patient"... ça sonne comme une maladie, et c'est un peu le cas. On souffre toujours d'attendre.

A

Surtout ici.

B

Quel numéro avez-vous ?

A

Le 13.

B

Ah, c'est peut-être bon signe...

L'autre fait une drôle de tête, il est très mal à l'aise.

A

Je ne crois pas, non.

B

13, ça porte bonheur !

A

C'est vous qui le dites ...

B

C'est un ticket porte-bonheur, c'est obligé ! Vous avez tiré le bon numéro, vous. Vous allez voir que ça va vous porter chance, tout ça. Vous allez peut-être tomber sur un conseiller compétent . Moi, c'est la cinquième fois que je viens, et je ne tombe que sur des cons... tout court.

A
Si vous voulez, je peux vous le donner !

B
Non, non, merci, j'ai déjà un ticket.

A
Vous avez quel numéro ?

B
Le 11. (*il montre le panneau qui indique le n° 8*) et j'attends depuis dix minutes déjà. Et ce n'est pas fini... Ils se foutent vraiment de notre gueule !

A
Remarquez, il n'y a plus personne ici, à part vous et moi.

B
Ils pensent nous avoir à l'usure ! L'homme que vous avez croisé tout à l'heure, il était arrivé avant vous et il est reparti, parce que rien ne bougeait ici.

A
C'est lui qui avait le n° 12 ?

B
Oui, je pense. Puisque j'ai le 11 et vous, qui êtes arrivé après ce monsieur, vous avez le 13.

un temps.

A
J'en ai marre d'attendre.

B
Il n'y a pas à dire, ce ne sont pas des flèches. Je vous explique: une fois on m'a refusé un dossier parce que ce n'était pas écrit en rouge ! Le guichetier, il me dit "ah mais ce n'est pas écrit en rouge, vous devez écrire en rouge, sinon ça ne va pas !" Il n'avait pas vu ! Ah je vous jure, c'est un monde !

A
On n'a que ça à faire, c'est évident ! Attendre !

B
C'est sûr, ils ne sont pas pressés. Il n'y a qu'à sentir l'odeur de café ...

A
Moi je vais leur en donner du café, et en perfusions, s'ils ne s'excitent pas plus que ça !

B
Tout va bien, vous avez chopé le 13 ... et vous êtes arrivé après. Donc vous attendrez moins longtemps.

A
C'est facile, vous avez le 11, donc vous passez avant ! Moi, j'ai le 13 et ça me stresse !

B
C'est plutôt le rendez-vous qui vous stresse, non ?

A
Monsieur, je vous signale que si j'avais rendez-vous, je ne serais pas là à attendre avec mon ticket...

B
Evidemment.

A
Et puis regardez, ça fait combien de temps qu'on en est là, au 8 ? Et où sont les autres ?

B
Je crois qu'ils sont tous partis. Ce qui veut dire que je suis le prochain ; et vous, vous passez après moi.

A

*A fait les cent pas, nerveux.
à la cantonade*

ça intéresse quelqu'un le n° 13 ? Je prends n'importe quel numéro, même après ! Le 14, le 15, ce que vous voulez !

B

Vous n'êtes pas au marché, du calme.

A

Et le marché de l'emploi, vous y avez pensé ?

B

Pas mal. Mais ici, pas d'emploi, et rien ne marche. La seule marche, c'est entre le bureau et la machine à café. S'ils cherchent un humoriste...ou une grande gueule ...vous avez peut-être votre chance.

A

Monsieur, je vais faire abstraction de ce que vous venez de dire, et réitérer ma proposition : ça vous dit échanger nos tickets ?

B

Je n'y vois aucun intérêt. J'étais là avant, normal, je passe avant..

A

Mais s'il vous porte bonheur ? C'est vous qui l'avez dit, il y a deux minutes !

B

Dans ce cas gardez-le !

A

Mais je n'en veux pas !

B

Et pourquoi ?

A

Ça ne m'arrange pas, voyez-vous...

B

Et pourquoi ?

A

Parce que...

B

Parce que là il me porte plutôt malheur, votre ticket ! Il attire les cons !

A

C'est moi que vous traitez de con ?

B

ironique

Non, non, vous avez mal entendu ! Vous ne voyez pas que c'est moi qui suis con de ne pas accepter ce porte-bonheur ? Gardez-le, c'est votre ticket !

A

Je vais vous avouer : le 13 m'a toujours porté malheur .

B

C'est pour cela que vous voulez me le donner.

A

Vous êtes superstitieux ?

B

Non, rien à foutre.

A

Alors échangeons ! S'il vous plaît !

B

Je viens de vous expliquer que j'avais le n°11, que j'étais là avant vous, et que je comptais bien passer avant vous . J'attends déjà depuis cent sept ans, j'ai autre chose à faire de ma vie, et je n'ai pas envie de me prendre la tête avec un psychorigide des nombres.

A

Et pourtant vous devriez être un peu plus attentif. Les nombres sont partout.

B

Je ne crois pas à toutes ces conneries.

A

Les nombres régissent le monde .

B

A part les numéros de compte et ceux qui sont en bas à droite de ma fiche de paie, je ne vois pas.

A

Il n'y a pas que l'argent .

B

Peut-être mais si ce n'était pas le cas vous ne seriez pas là non plus.

Il sort ses écouteurs et les met ostensiblement dans ses oreilles, pour avoir la paix. A triture toujours son ticket nerveusement.

A

Je suis peut-être psychorigide, comme vous dites, mais nous avons besoin de ces nombres. Ne serait-ce pour donner de l'ordre, et dans notre cas, un ordre de passage. Que tout soit clair et net.

B

Ce qui n'est pas votre cas.

A

Vous dites ça parce que vous êtes mal à l'aise, mais vous savez, la superstition, c'est beaucoup plus subtil que ce que vous pensez.

B

Foutez-moi la paix avec votre ticket !

Une 3ème personne (C) arrive, prend un ticket, et regarde le panneau.

C

regardant son ticket

Ah, j'ai le temps. (*Jeu de regard des deux autres.*) Ils ne sont pas pressés ici ...

A

Je peux vous donner ma place si vous voulez.

B

Et voilà, il recommence ...

A

Pardon ?

B

Non, rien.

A

à C, montrant son ticket.

On échange nos tickets ?

C

Ah je veux bien. Ça ne vous dérange pas ?

A

Au contraire !

C

C'est vraiment gentil. Vous savez, de nos jours, c'est rare, les personnes gentilles.

B

en aparté

Et les personnes patientes aussi.

Ils échangent les tickets.

C

Vous êtes mon porte-bonheur monsieur !

A

Vous ne croyez pas si bien dire ! Solidaires dans la détresse ! Nous ne sommes pas là pour le plaisir, alors autant s'entraider !

B

en aparté

C'est trop beau, laissez-moi pleurer.

C

Merci beaucoup, ça m'arrange, comme je dois aller chercher mon fils à l'école toute à l'heure...

B

Je vous rassure, vous aurez bien le temps . (*C fait un signe de tête vers le panneau d'affichage*) Non, non, n'ayez pas peur, car même si vous n'avez pas le temps, c'est mathématiquement impossible que vous soyez en retard. Quoiqu'il arrive, ils fermeront à 16h30 .

C

C'est si rare de nos jours la ponctualité !

B

Oui, enfin, là, c'est de la ponctualité opportuniste. Uniquement quand ça les arrange, quoi...

Un temps

C

à A

En tout cas, merci, vous m'avez rendu un grand service.

A

C'est réciproque.

B

C'est beau la solidarité !

C

Pardon ?

B

Non, rien . Je pense tout haut.

A

Vous saviez que nous sommes entourés de nombre treize? (*il regarde autour de lui*) Si, si, je vous assure !

C ne dit rien. A regarde B

B

Je m'en fous !

A

Oh ça va, hein, j'essaie de vous aider à passer le temps !

B

Ne m'aidez pas !

A

à C

Il est un peu énervé , depuis le temps qu'il attend. Il a le n° 11.

B

avant même qu'il puisse dire quelque chose, B réagit:

Non je ne vous donnerai pas mon ticket, vous avez le n°13, c'est déjà très bien comme ça !

A

sort un cahier et montre le code-barres à C

Allez-y comptez..

L'autre s'exécute. Pendant ce temps, B se détourne d'A.

C

C'est un hasard !

A

Pas du tout monsieur ! 13 chiffres pour le code-barres ! Je continue ! Votre numéro de sécu, allez-y, combien de chiffres ?

L'autre compte mentalement son numéro...

A

Sans la clé, bien sûr !

B

Ah, bien sûr, si vous commencez à magouiller avec les chiffres....

A

Ce n'est pas de la magouille, c'est la clé. Allez-y, comptez..

C compte et relève la tête, mal à l'aise.

A

Alors ? Qu'est-ce que je vous avais dit ? Ils sont partout !

C commence à l'écouter avec plus d'attention...

B

Une coïncidence !

A

Non...

B

Quand ils croient en quelquechose, c'est bien connu, les hommes font tout pour en apporter la preuve, consciemment ou non .

Air agacé de A

C

C'est fort, quand même ! Vous avez raison ! Mais pourquoi donc vouliez- vous échanger votre ticket avec le mien ?

A

Ce n'était pas pour vous piquer votre place, monsieur .Vous auriez eu le numéro 15 ou le 16 que ça m'aurait intéressé aussi.

C

Je ne vous comprends pas.

B

ironique

C'est facile à comprendre. Monsieur est triskaïdékaphobe !

A

Restez poli !

B

Je suis poli !

Un temps.

C

Triska- quoi.

B

Triskaidekaphobe. Ce type flippe dès qu'il voit un numéro 13 .

C

C'est comme ça qu'on appelle la peur du nombre 13 ?

B

Oui.

A

Triskaidekaphobe, moi ! Mais c'est la classe ! Vous imaginez : "bonjour, je suis triskaidekaphobe, moi, et vous ? "

C

Génial, on aura tout vu.

B

Oh mais je vous rassure, c'est beaucoup plus courant qu'on ne le pense !

C

regardant avec anxiété son nouveau ticket, le n°13.

Et c'est contagieux, ça ?

B

Je ne crois pas, non....

Un temps.

C

J'aurais au moins appris quelque chose aujourd'hui ...

Attente. Silence. A gigote dans tout les sens, témoignant des signes de nervosité.

C

Vous avez l'air fébrile monsieur, ça ne va pas ?

A

Si, si..

Un temps. A ne se calme pas.

B

Faut vous calmer mon vieux. Et prendre votre mal en patience.

A

Comment voulez-vous que je me calme ! On attend depuis une demi-heure !

C

Je suis désolé de vous avoir mis dans l'embarras. Si je n'avais pas mon fils à chercher à 16h30 ...

A

ça n'a rien à voir avec vous !

B

Vous venez de laisser s'échapper une chance de passer plus tôt ! Parce que Monsieur-qui-fait-attention-aux-nombres-et-qui-a-besoin-d'ordre, le 14 est après le 13 !

A

C'était vital ! Mais ce qui me gêne le plus, ce n'est pas l'ordre, mais le fait qu'il y ait ce ticket, dans cette pièce. Je suis sûr que c'est ce qui nous porte la poisse.

Le conseiller arrive. Tous se tournent vers lui, attentifs.

Le conseiller

Messieurs, nous ne prendrons encore qu'une personne .

A

Pardon ?

B

Et pourquoi ?

Le conseiller

Parce que nous fermons bientôt.

B

Mais ce n'est pas possible ! Vous ne pouvez pas faire ça ! Ça fait presque une demi-heure qu'on attend !

Le conseiller

Justement monsieur, nous avons des horaires à respecter.

B

montrant le panneau lumineux

Mais ne nous mettez pas un panneau à la con, si vous ne le suivez pas !

Le conseiller

Les horaires d'ouverture sont indiqués à l'entrée de l'établissement, Monsieur.

Le conseiller part.

Un temps.

B

Ce qui veut dire que je suis le prochain à passer.

C

C'est rageant, moi j'étais juste après vous !

B

Ah mais je vous vois venir. Non, je n'échangerai pas mon ticket avec le vôtre. Tant pis pour vous, vous n'aviez qu'à être là avant.

A

Sans regret pour moi. Parce que s'il ne vous prend pas, et que vous avez le 13, il ne me prendra pas avec le 14.

C

Moi j'ai attendu pour rien !

A

Vous serez à l'heure à la sortie de l'école.

C

à A

Vous êtes agaçant, vous, à toujours voir le bon côté des choses !

A

C'est peut-être là que réside le vrai porte-bonheur. Dans la manière de voir les choses.

B

Depuis tout à l'heure, moi ce que je vois, c'est un ticket n°13 ...

A

à B

Grâce à vous, j'ai appris un mot nouveau. "Triskaidekaphobe".

B

Super, vous comptez le replacer dans un dîner mondain ?

C

Je vais finir par être superstitieux.

A

Et pourquoi ?

C

Déjà que nous sommes vendredi .

B

Qu'est-ce que vous racontez ?

C

Nous sommes bien vendredi aujourd'hui ?

Oui. **A**

Et le treize, en plus ! **B**

Quoi ? **A**

Ne me dites pas que vous ne le saviez pas ? **C**
à A

Vendredi 13 ? **AB**

Catastrophe ! C'est de pire en pire ! **A**

Ne me dites pas que vous avez négligé ce détail, un superstitieux comme vous ! **C**
à A

J'avais complètement zappé la date, moi ! **A**

Et moi le jour ... et c'est ça qui est le plus embêtant. Parce que si nous sommes vendredi, ça veut dire qu'ils vont fermer à 15 h ! **B**

Non ? **AC**

Si ! **B**

Monsieur ! **ABC**

Le conseiller arrive.

Ce n'est pas possible, vous ne pouvez pas nous faire ça. **A**

Ça fait un quart d'heure que nous attendons, pour rien, et vous venez nous dire de rentrer chez nous, c'est impossible ! **C**

Le conseiller

Je comprends bien messieurs, mais j'ai des horaires à respecter. **B**

Vous appelez ça des horaires ? Vous commencez, à 9h, vous nous faites attendre , vous prenez le temps de boire votre café, et on se demande bien quel effet ça peut avoir sur vous puisque vous avez l'air d'avoir 2 de tension ...

Le conseiller

C'est à dire.. **A**

Et maintenant vous nous dites que vous terminez votre journée à 15h ! Mais vous vous foutez du monde !

Le conseiller

Je ne me fous pas du monde, monsieur, je fais mon travail, c'est tout. **B**

"C'est tout." Justement. Si vous faisiez un peu plus que votre travail, vous auriez peut-être l'impression de bosser .

Le conseiller

Si vous avez un problème, adressez-vous au directeur.

C

Appelez-moi le directeur !

Le conseiller

Le directeur n'est pas là.

C

Pourquoi me dites-vous de m'adresser à lui ?

Le conseiller

Vous faites un courrier et nous transmettrons...

A

Il n'est pas là le directeur ?

Le conseiller

Non.

B

Déjà parti ?

Le conseiller

Oui.

A

Des horaires encore plus cool que vous.

Le conseiller

Ce n'est pas à moi de juger...

A

Vous devriez. Ça vous mettrait un peu de plomb dans la tête.

Le conseiller

Je ne vous permets pas. Vous savez, avec tout ce que l'on voit ici, je suis plombé pour des années.

C

Eh bien on ne dirait pas.

B

Nous aussi avec tout ce qu'on voit quand on attend ici, on est bien plombés.

Le conseiller

Bref !

C

Bref, oui, bien sûr, si vous-mêmes aviez été plus bref, on n'en serait pas là !

B

Et puis, ça sent toujours le café, chez vous, vous avez la belle vie. Vous terminez à 15h, et nous, on attend, comme des cons !

Le conseiller.

Moi je n'y peux rien, c'est comme ça, c'est tout. Ce n'est pas moi qui décide.

A

Oui on s'en doute.

Le conseiller part.

A

ironique

Il ne fait que son travail, lui.

Un temps.

A

Je viens d'avoir une idée géniale

B

Ce n'est pas la modestie qui vous étouffe.

A

Vous vous foutez de ma gueule parce que je suis triska-machin .

B

Triskaidekaphobe .

A

Si vous voulez. Bref. On ne peut pas continuer ainsi, et se laisser faire comme des cons. Voici mon plan.

Il chuchote à l'oreille des deux autres. Réactions sceptiques.

C

Vous êtes sûr ?

B

Ça ne marchera jamais votre truc.

A

Essayons, nous n'avons rien à perdre puisque le temps nous l'avons déjà perdu. (à l'adresse du conseiller) S'il vous plaît monsieur !

Le conseiller arrive

A

Qu'est-ce que vous faites ?

Le conseiller

Je vous demande pardon ?

A

Il n'y a personne là. Je n'ai pas vu la personne au n° 8 sortir .

Le conseiller

Le panneau ne fonctionne plus.

B

ça va faire une demi-heure que j'attends, et personne n'est sorti de là. Monsieur, savez-vous que vous risquez d'avoir de gros ennuis ?

Le conseiller.

Vous me menacez ?

B

Non, je vous préviens .

C

Sensibilisations aux risques.

Le conseiller.

Quels risques ?

C

Nous sommes vendredi. Le 13.

Le conseiller.

Oui...

B

montrant A

Et ce monsieur a le ticket n°13.

Le conseiller.

Et alors ?

B

Comment "et alors" ? Vous ne vous rendez pas compte de la gravité de la situation !

Le conseiller.

Non, je ne vois pas ...

B

Vous ne voyez rien ! Tant que ça ne rentre pas dans vos petites cases, vous ne voyez rien

Le conseiller.

Je ne comprends pas .

C

Ah ça aussi c'est une de vos répliques préférées ! Arrêtez, vous me faites flipper !

Air embarrassé du conseiller.

B

C'est bien simple: à votre avis, pourquoi vient-on vous voir ?

Le conseiller.

Eh bien, c'est difficile à dire . Les cas sont nombreux..

B

Nombreux oui, mais tous ont un point commun :si on vient vous voir, c'est qu'on est dans la merde , d'accord !

Le conseiller.

Ne dramatisez pas !

B

Je ne dramatise pas !

C

Vous ne pouvez pas le nier: ce n'est pas une partie de plaisir que de venir vous voir.

A

Pas la peine d'en rajouter avec vos ticket à la con !

C

On devrait porter plainte pour non-assistance à personne en danger !

Le conseiller.

Et quel danger ?

A

Je suis triskaidekaphobe , moi !

B

Oui, c'est terrible !

C

Terrible !

Tous prennent un air dégoûté et désespéré

Le conseiller.

désemparé

C'est affreux! Que puis-je faire pour vous ?

A

Oh vous savez, il n'y a pas grand-chose à faire...

air désolé des deux autres.

Le conseiller.

C'est à dire... Je suis désolé, si je l'avais su plus tôt, je vous aurais fait passé en priorité !

A

Ce n'est pas ça le problème cher monsieur !

B

Mais si, c'est un des problèmes, l'attente ! Passer en priorité ! Mais vous vous moquez du monde ! Vous êtes planqué dans votre bureau depuis tout à l'heure, à faire semblant de bosser !

Le conseiller.

Je ne comprends pas.

B

aux deux autres.

Il m'énerve, faites quelque chose, je vais le bouffer tout cru.

A

Il y a plus grave ! Le problème, c'est que vous mettez des tickets n°13 !

B

Vous savez qu'on a collé des procès pour moins que ça !

A

C'est une honte !

B

Un scandale !

C

Oui un vrai scandale !

A

L'administration française est déjà un sacré bazar, si vous en rajoutez, on va vraiment être dans la merde !

Et ?

***Suite à l'écrasante malhonnêteté des troupes qui ne font pas la déclaration de l'exploitation de la pièce à la SACD dont je suis membre. www.sacd.fr, depuis le 1er janvier 2015 mes textes ne sont disponibles en intégralité que sur demande, par respect pour mon travail, et pour le vôtre. Vous avez ci-dessus environ 80 % de la scène. Pour savoir ce qu'il advient de ce ticket n° 13 et comment la scène se termine, merci de me joindre par mail en précisant le nom de la troupe, ses coordonnées, l'adresse et les dates de représentation. Ensemble respectons la création et le spectacle vivant,
Cordialement***

Rosapristina

rosapristina1@gmail.com

www.rosapristina.canalblog.com